

Débattre sur le nucléaire

(R. Cassanas – septembre 2011)

Notre stratégie :

- 1- Désintoxiquer : démonter un par un tous les arguments pour le nucléaire.
- 2- Dénoncer : risques, déchets, démantèlement, enfouissements, lobby. La vérité sur le nucléaire.
- 3- Proposer : une sortie du nucléaire : sobriété, efficacité, énergies renouvelables.

I. L'enjeu financier.

« Le nucléaire, c'est pas cher »

« Grâce au nucléaire, nous avons une électricité 40% moins cher que la moyenne des autres pays européens. Arrêter, cela va coûter beaucoup plus cher au kW/h, pour le particulier et pour l'industrie. » :

- Le prix du nucléaire est faussé. C'est un secret d'état. (soit disant 42€ le kWh)
- Ce prix ne comprend pas tous les coûts du nucléaires : pas le démantèlement à venir, pas la totalité de la gestion des déchets, du transport, des assurances, de la sécurité ...
- La preuve : François Fillon a été obligé de commander un rapport à la Cour des comptes qui veuille bien tout prendre en compte sans en oublier.
- Le prix monte à 60€ le kWh si on prend en compte le coût du remplacement des centrales¹, ce qui égale le prix du charbon et du gaz et se rapproche de celui de l'éolien terrestre (80€ le kWh).
- Soutien du contribuable à la recherche nucléaire : 159 milliards depuis 1974.
- Dettes EDF : 34,4 milliards (-53% en bourse en 3 ans, note AA- passe à A+).
- Dettes nettes AREVA : 4 milliards en 2010. (GDF Suez = 42,4 milliards de dette)
- Démantèlement : EDF prédit 17 milliards en 2008, la Cour des comptes 38 milliards, mais selon les estimations façon GB/Suède, cela nous ferait plutôt entre 100 et 200 milliards. (103 milliards d'euros : prévus pour démanteler les 23 réacteurs britanniques). EDF n'a réussi à démanteler aucune de ses centrales à ce jour.
- Enfouissement : 35 milliards (selon EDF !!).
- EPR (3ème génération): 6 milliards par centrale (évalué initialement à 3 milliards par Areva...). Pour Flamanville, l'état va payer 610 millions pour aider EDF et Areva (aide illicite selon l'Europe libérale).
- ITER (fusion) : 15 milliards international, 45% par UE, et 1,3 milliards par la France, 72 millions par le conseil général des Bouches du Rhône. Consommation annuelle de 100.000 habitants pour 500 emplois créés. La suite du projet était initialement prévue au Japon... Projet utopique, à très long terme. G. Charpak (prix nobel de physique 1992) était contre.
- Superphénix (4ème génération) : 6,2 milliards + 2,5 milliards de démantèlement. Projet avorté en 1997. N. Sarkozy le relance la 4ème génération en juin 2011, après Fukushima.
- Accident Fukushima au Japon : entre 200 et 300 milliards.

II. L'enjeu économique, industriel, et stratégique.

« Le nucléaire, c'est le fleuron de l'industrie française »

- En 50 ans, on n'a réussi à vendre que 9 réacteurs + 2 en construction en Chine. Cocorico !

¹ C. Lepage p.145 « La vérité sur le nucléaire, Albin Michel, 2011.

- Devenons plutôt les champions du démantèlement, grâce à notre expérience.
- Ce sont au contraire des centaines de start up qui sont dans les starting bloc pour le renouvelable comme on l'a vu pour la tentative avortée du photovoltaïque, ou en Allemagne.

« Nos industrie ont besoin de beaucoup d'énergie pour être performantes »

- En faisant la chasse au gaspillage et en utilisant des techniques adaptées, nos industries feront au contraire des économies financières en terme d'électricité.

« Nucléaire = indépendance énergétique ».

- Faux : la France doit s'approvisionner en uranium. Les meilleures prévisions de l'AIEA sont de 100 ans pour les réserves d'uranium. Mais ce calcul inclut des réserves précédentes qui vont se tarir en 2015. De plus si on poursuit ainsi dans le nucléaire, la consommation risque de tripler, ce qui porte les réserves à 25 ans.²
- Nous avons déversé 90% de nos déchets en Russie jusqu'en juillet 2010. Puis la Russie a dit stop. Nous les stockons maintenant en France ! Nous étions donc dépendants de la Russie. Que faire maintenant de ces déchets encombrants ? ... Les enfouir ?

« Nucléaire = énergie moderne »

- La technologie des réacteurs français n'a pas évolué depuis les années 50, où ils ont été copiés sur les ceux des sous-marins américains. Depuis on a fait juste plus gros.³
- Pour l'EPR, 3ème génération, on a rajouté un cendrier en dessous + une carcasse supplémentaire pour les crash d'avions, et des générateurs de secours au fuel mal placés.⁴
- Superphénix, 4ème génération est mort dans l'oeuf en 1997, après 12 ans de pannes diverses.
- Le projet de fusion ITER en est scientifiquement au stade de l'utopie, et le Japon était prévu pour prendre la suite de la France...
- On n'a même pas réussi à gérer les déchets de la fission, et on nous parle de la fusion !

III. L'enjeu écologique.

« Le nucléaire ne produit pas de gaz à effet de serre (GES) »

- Les principales causes des GES sont la déforestation, les transports et le bâtiment.
- Par la construction des centrales (chantiers titanesques) et le transport des déchets, le nucléaire produit du CO₂ de façon non négligeable. Disons plutôt qu'il en produit *peu*. Mais l'éolien et le photovoltaïque n'en produisent pas !
- Pour les GES, l'AIE préconise moitié économie d'énergie, moitié renouvelable.
- Energie « décarbonée » ne signifie pas énergie renouvelable. La France dépend en amont des réserves d'uranium (fin prévue dans 60 ans), et en aval elle produit des déchets nucléaires. C'est une arnaque sémantique qui est naît avec le gouvernement Chirac et se poursuit sous Sarkozy.

« Le nucléaire est une énergie propre : on recycle le combustible »

- Le nucléaire n'est pas propre : le retraitement ne recycle que 10 % des déchets. La France a exporté en moyenne 500 t d'uranium appauvri par mois en Russie jusqu'en juillet 2010⁵. Maintenant cet uranium reste en France. On ne sait toujours pas quoi faire de l'uranium retraité.
- Le Mox combustible issu du retraitement du plutonium, ne peut être ré-utilisé qu'une fois. Son rendement est faible et il est très dangereux. (réacteur 3 de Fukushima).

² *L'énergie en France*, édition 2000, ministre de l'économie des finances et de l'industrie.

³ B. Laponche, polytechnicien, physicien nucléaire, *Télérama* juin 2011.

⁴ Sciences et Vie, hors série avril 2011. *Nucléaire, le choc*.

⁵ Estimation du Haut Comité pour la Transparence et l'information sur la sûreté nucléaire (HCTISN), 2009.

« La France n'est pas le Japon. Aucun risque chez nous »

- Les risques naturels : séismes (Fessenheim) , sécheresse (canicule 2003) et inondation (Blayais 1999) sont avérés selon l'ASN. La France attend qu'un accident arrive pour prendre les mesures appropriées (canicule de 2003, inondation de 1999...).
- Les risques humains dûs à l'impératif de rentabilité : l'IRSN le reconnaît aussi⁶. Les arrêts de tranches durent de moins en moins longtemps. Grosses pressions sur les agents du contrôle pour minimiser les constats de défaillance. Tricastin 2008 : uranium déversé dans les rivières.
- Les risques terroristes : sur les centrales qui ne sont pas prévues pour les crash d'avion de ligne (La Hague...), et pendant les transports de combustible qui sont incessants.
- Evolution des incidents de niveau 1 : 2007 : 53; 2008 : 72, 2009 : 95.
- Risques accentués par la privatisation du marché de l'énergie.
- Risques accentués par le vieillissement des centrales (4 fois plus d'incidents à Fessenheim)

« Le nucléaire est sans risque. Faites confiance à nos ingénieurs »

- Justement non, on ne leur fait plus confiance. Il y a de graves conflits d'intérêt.
- Le corps des mines constitue un lobby qui s'auto-entretient dans cette direction calamiteuse.
- Ce lobby écrase toutes les tentatives de renouvelable et pompe tous les investissements.
- Mines de sel d'Asse : les ingénieurs et géologues allemands se sont grossièrement trompés pour ce projet d'enfouissement. Résultats : cancers, leucémies et eau contaminée.

IV. L'enjeu social.

« Arrêter le nucléaire supprimera des milliers d'emplois »

« 120 000 personnes sont employées par la filière du nucléaire dans notre pays⁷. »

- L'Allemagne a créé 340.000 emplois en 10 ans grâce aux alternatives énergétiques⁸ ! En 2009, elle en créé 3 fois plus que la France dans ce domaine. Le nucléaire créé dont peu d'emplois.
- On aura besoin des ingénieurs, techniciens et ouvriers du nucléaire pour assurer la transition et le démantèlement. On ne va donc pas reconverter entièrement les emplois du nucléaire.

« Seuls les riches pourront se payer les investissements écologiques pour la sobriété. L'augmentation du prix au kWh pénalisera les pauvres »

- C'est justement le rôle politique de l'état d'intervenir pour la démocratisation de l'écologie. On peut envisager une aide en fonction des salaires. C'est aussi ça le partage des richesses.
- L'argument « l'écologie c'est un truc pour les riches » (bobos), c'est l'argument facile pour faire la politique de l'autruche sur l'état de la planète, et on peut l'employer contre tous les projets écologiques.
- Le prix du kWh va quand même augmenter, c'est ce que prévoit EDF⁹, d'autant plus avec la privatisation du marché, les comptes catastrophiques d'EDF et Areva, mais aussi à cause du démantèlement ou des travaux sur les centrales vieillissantes.

⁶« la recherche de productivité [qui] conduit à de fortes tensions sur les activités pendant l'arrêt des réacteurs», IRSN 2009

⁷ sous-traitants inclus. C. Lepage, p.187, « *La vérité sur le nucléaire* », Albin Michel 2011.

⁸ BMU brochure: Renewably employed ! http://www.bmu.de/english/renewable_energy/downloads/doc/46910.php

⁹ En juin 2011, 82,9% pour les particulier et 4,9% pour les entreprises. (AFP)

V. Décrédibilisation du renouvelable.

« Pour remplacer le nucléaire avec de l'éolien, il faudrait recouvrir la France d'éoliennes »

- Il ne s'agit pas de trouver une énergie de substitution au nucléaire.
- Il y en aura plusieurs : éolien, solaire, géothermie, houle, etc. La diversité est essentielle.
- Il faut diminuer notre consommation par des politiques de sobriété et efficacité. On peut faire la même chose avec moins d'électricité. C'est l'AIE qui le dit !
- Il faut agir au niveau local, avec des réseaux d'électricité intelligents (smart grids).

« Le renouvelable est soumis aux caprices de la nature »

« Quand il n'y aura plus de vent ou plus de soleil, on devra s'éclairer à la bougie, et on mourra sous la canicule... »

- Au contraire, grâce à la diversité des énergies renouvelables, on pourra faire face aux variations.
- En 2003, lors de la canicule, 1/4 du parc nucléaire français a dû être arrêté.
- En hiver, le tout nucléaire de la France l'oblige à importer de l'électricité allemande. Les réacteurs ne suffisent plus.

« Avec le Grenelle de l'environnement, les énergies renouvelables ont beaucoup progressé en France »

- C'est le contraire : le Grenelle de l'environnement a durci la législation sur la construction d'éoliennes.
- Il faut dorénavant faire davantage de consultations publiques sur le paysage.
- Tout constructeur doit mettre sur un compte bloqué le coût du futur démantèlement de l'éolienne (ce n'est évidemment pas le cas pour le nucléaire !).
- Les responsables de ce rapport du Grenelle sont Patrick Olier, Franck Reynier, connus comme lobbyistes UMP du nucléaire. (voir aussi Giscard à l'institut Montaigne).
- De même pour le photovoltaïque, qui après un départ fulgurant a été stoppé dans l'oeuf par N. Sarkozy, qui avait pourtant promis 1 euro pour le nucléaire = 1 euro pour le renouvelable.

« Remplacer le nucléaire par du renouvelable n'est pas sérieux »

- C'est très sérieux, au contraire, et c'est le travail des ingénieurs et professionnels de l'énergie de l'association Négawatt. Elle élabore des scénarios concrets et sérieux. Les 3 piliers sont :
- sobriété : arrêter le gaspillage (chauffage électrique, éclairage public incessant...)
- efficacité : exiger des technologies qui sont économes en énergie (isolation des bâtiments, appareils électroménager A+++ , revoir les normes européennes en ce sens...)
- Energies renouvelables.